MAPPE MONDE
2/1991

SAHARA: GÉOGRAPHIE DE L'IMAGINAIRE

Michel ROUX*

RÉSUMÉ *Le Sahara peut être défini comme un milieu aride et chaud. Pourtant, dans notre imaginaire, se dessine une autre géographie du désert. Les paysages sableux sont surévalués de 2 à 5 fois suivant les source examinées, alors que le reg n'est que rarement mentionné ou représenté. Par ailleurs, l'évocation du Sahara dans notre imaginaire ne se réduit pas à une simple perception géographique. Tout se passe comme si le désert fonctionnait comme un espace de référence, tantôt pôle de répulsion, symbole d'une «anti-civilisation», tantôt «âge d'or» d'avant la civilisation.*

• ERG • DÉSERT • IMAGINAIRE • PERCEPTION • REG • SAHARA

ABSTRACT *The Sahara can be defined as a hot and barren country. Yet our common perception of the desert does not correspond with this objective description. The sand is overestimated while the reg is scarcely represented. In other respects our mental perception of the Sahara cannot be reduced to a geographical one. The desert is used as a reference, now a repulsive pole, a symbol of the wild, now an attractive pole, symbol of a golden age.*

• ERG • DESERT • IMAGINARY • PERCEPTION • REG • SAHARA (THE)

RESUMEN *El Sahara se puede definir como un medio árido y cálido. Sin embargo, en nuestro inconsciente se dibuja otra geografía del desierto. Los paisajes arenosos son supervalarados de 2 a5 veces según las fuentes consultadas mientras que el reg es raras veces mencionado o representado. Por otro lado, la evocación del Sahara en nuestro inconsciente no se reduce a una simple percepción geográfica. Todo ocurre como si el desierto funcionase como espacia de referencia, ya polo de repulsión, símbolo de una «anti-civilización», ya «edad de oro» anterior a la civilización.*

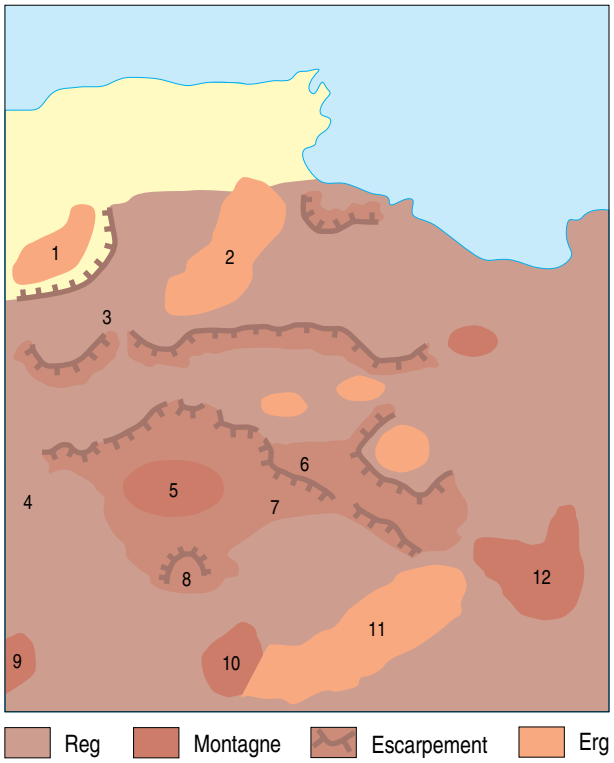
• ERG • DESIERTO •INCONSCIENTE • PERCEPCIÓN • REG • SAHARA

«La rencontre de l'homme et du désert, c'est aussi celle de l'Être face à sa mort». Lorsqu'il s'agit du désert, même les manuels de géographie prennent des allures de dictionnaires des symboles. L'objectivité de la description cède le pas aux références mythiques. L'image projetée par ce prisme déformant tend à s'imposer comme une réalité.

Peut-être est-il bon de rappeler d'abord que c'est l'aridité, liée à la faiblesse des précipitations et à l'intense évapo-transpiration, qui définit le domaine désertique et donne à ses paysages leur originalité. Ainsi, ce ne sont pas les données structurales qui font la spécificité du désert mais la rareté du couvert végétal et des sols. Celle-ci révèle un univers exclusivement minéral où les topographies présentent une extrême netteté et où l'on peut découvrir, comme le souligne Th. Monod, «les plus beaux exemples de cuestas, plissements, accidents tectoniques divers...». À côté d'elles, les accumulations sableuses, les ergs, sont une autre composante typique des paysages sahariens, pourtant pas la plus fréquente. En effet, si les reliefs offrent une grande diversité et les ergs une image typée, le paysage dominant est sans aucun doute le reg. Ces plaines caillouteuses ou graveleuses occupent une surface considérable, 600 000 kilomètres carrés pour le seul Tanezrouft. Une rapide approche objective et quantitative des paysages sahariens (fig. 1) ferait état d'un milieu aride, chaud, constitué approximativement pour 15% par des ergs, 15% par des formes de relief très diverses et 70% par des regs.

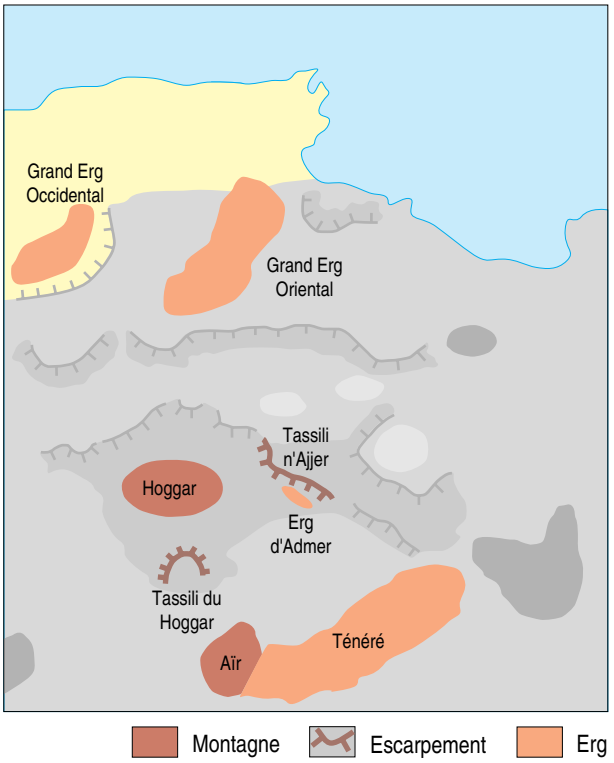
Pourtant, dans notre imaginaire se dessine une autre géographie du désert (fig. 2). Une enquête en milieu scolaire (1) portant sur un échantillon de 302 adolescents, le dépouillement de onze ouvrages (2) «grand public» consacrés au Sahara, l'analyse de deux catalogues de tour-opérateurs spécialisés, montrent une série de déformations de cet espace.

* Laboratoire de Géographie Physique, URA 908 du CNRS, Université de Franche-Comté, Besançon.



1. Les paysages du Sahara Central

1 - Grand Erg Occidental, 2 - Grand Erg Oriental, 3 - Hamadas du Tadémaït et de Tinrhert, 4 - Tanezrouft, 5 - Hoggar, 6 - Tassili n'Ajjer, 7 - Erg d'Admer, 8 - Tassili du Hoggar, 9 - Adrar des Iforas, 10 - Aïr, 11 - Ténéré, 12 - Tibesti.

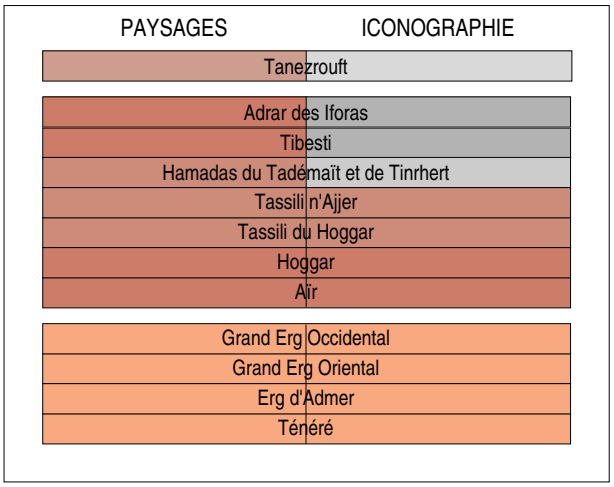


2. Le Sahara Central et son iconographie

Les entités géographiques représentées en couleurs sont les seules à avoir fait l'objet de 10 photographies dans un corpus de 301 clichés (3). Une absence remarquable: le reg.

Le sable, emblème du Sahara

La première question du sondage invitait les élèves à citer des noms et adjectifs qui caractérisent le Sahara. Les mots «sable, dune, erg» représentent 79% des références lexicales relatives aux paysages. L'iconographie dans les ouvrages participe du même processus de déformation. Sur 230 clichés, les paysages sableux couvrent environ 44% de la surface de l'ensemble des photos. Dans les ouvrages peu illustrés, ils représentent 61% de la surface iconographique, ce qui renforce leur valeur emblématique (fig. 3). Enfin, dans deux catalogues publicitaires, sur 2 533 noms et adjectifs utilisés, 577 termes se rapportent aux paysages naturels. Les mots «dune, erg, sable» sont employés 172 fois, soit 30%. Le sable emblématique est ainsi surévalué de 2 à 5 fois suivant la source examinée.



Le reg et le néant

Le reg, lui, est minoré (fig. 4). Les élèves n'y font que rarement référence: 4,3% des citations de paysages seulement. Ce pourcentage recouvre le mot «reg» et toutes les expressions qui associaient l'idée de «plat» et «caillouteux»! Les livres d'image ne lui accordent qu'une place restreinte, avec 11% de la surface des photographies. Il est, par ailleurs, rarement représenté pour lui-même: dans cinq cas sur six, il n'apparaît qu'en toile de fond. Enfin, dans les catalogues touristiques, le mot ne figure que trois fois sur 577 termes utilisés!

En %	ERG (Sable)	REG	AUTRES PAYSAGES
Sondage des lycéens	79	4,3	16,7
Surface des photographies	44	11	45
Lexique des catalogues	30	0,5	69,5
Paysages réels	15	70	15

3. Le grand Erg Occidental

Photo: M. Roux.

4. Le Tanezrouft

Le reg est peu représenté dans l'iconographie. Dans les textes, il est dévalorisé, c'est le «paysage rudimentaire, solitude implacable et nue, infiniment désolée, morte à jamais.»,

Photo: M. Roux.

Le tableau ci-contre rend compte des distorsions entre les paysages réels du Sahara et leurs représentations mentales.

Le Sahara, un espace de référence pour notre civilisation

À l'évidence, l'évocation du Sahara dans notre imaginaire ne se réduit pas à une simple perception géographique. La présentation de ce milieu s'accompagne de connotations émotionnelles positives ou négatives qui s'organisent autour de thèmes précis. Tout se passe comme si le désert fonctionnait comme un espace de référence, tantôt pôle de répulsion, symbole d'une «anti-civilisation», tantôt «âge d'or» d'avant la civilisation.

• C'est ainsi que pour 61% des élèves interrogés, le Sahara est un univers rébarbatif qui s'oppose au monde civilisé. Les connotations négatives s'organisent selon trois composantes:

- Le danger. Pour 52% dentre eux, le Sahara est un espace hostile où s'exercent des menaces physiques comme la soif, les piqûres de scorpions, les morsures de serpents, le vent de sable (fig. 5)...
- Le néant. Dans 21% des cas il apparaît comme vide, monotone, triste, angoissant.
- Le sous-développement apparaît aussi dans 16% des cas.

On pourrait, dans la littérature de voyage et même dans les ouvrages scientifiques, relever les mêmes impressions. Emile Gautier, dans son ouvrage sur le Sahara, ne peut évoquer le Tanezrouft sans parler de la soif, du vent de sable et des «pièges» du désert.

• À l'opposé, le Sahara fonctionne aussi comme un espace de référence positive, qui offre ce que la civilisation a détruit. Les lycéens ont évoqué spontanément cet aspect dans 33% des cas et les catalogues touristiques ne manquent pas de le souligner aussi.

L'analyse du vocabulaire permet de relever huit champs lexicaux: l'irréel, le mystérieux: 18% du vocabulaire;

l'immensité: 17; le hiératique: 17; l'hyperbole esthétique: 15; la violence: 12; l'absolu: 8; le marin: 6; la pureté originelle: 6%.

Le Sahara est perçu alors comme une nature vierge et souveraine qui sait rappeler aux hommes, par sa violence, leurs propres limites. Seuls quelques initiés ont su, au travers d'épreuves difficiles, apprivoiser cet univers: ils en sortent grandis et auréolés. Il en va ainsi des nomades, mais aussi des mystiques, de quelques militaires et scientifiques qui ont consacré leur vie au Sahara.

Des paysages sur mesure

On comprend bien que le sable soit alors l'élément qui se prête le mieux à cette dualité dans notre imaginaire. L'erg exerce la même fascination que l'élément marin. Si la tempête se lève, voici le vent de sable qui obscurcit l'horizon, ralentit la marche. C'est celui sans doute qui perd les caravanes et engloutit les cités. Mais on contemple avec respect cette «mer de sable» infinie qui sait ménager, au cœur des dunes, l'oasis traditionnelle de l'imagerie. La dune est un espace poétique qui évoque la sensualité et la douceur, lieu du bivouac et du cérémonial du thé sous la nuit étoilée. Le Sable permet de réaliser la synthèse des quatre éléments: la terre, le feu, l'eau et l'air.

Le reg satisfait moins notre imaginaire. Dans toutes les publications, il n'évoque que le néant, la désolation, les mirages, la soif... Et si l'on concède que c'est un sol roulant, c'est pour en faire un espace monotone, un terrain vague jalonné de pneus, de bidons et de carcasses de voitures. Simple toile de fond pour incidents mécaniques, c'est l'obstacle sans grandeur. Ainsi se trouve marginalisé l'élément essentiel de la géographie saharienne au profit de «paysages grandioses où l'horizon s'estompe dans l'or des dunes», plus satisfaisants pour décrire un espace qui puisse nous servir de point de repère.

5. Vallée du Tilemsi

Le vent de sable fait partie de la mythologie saharienne. Il est de tous les récits mais, à l'opposé de la dune, il évoque l'aspect négatif du sable qui envahit tout.

Photo: M. Roux.

---

(1) Cette enquête a été conduite, en mai 1990, au lycée E. Faure de Morteau (Doubs), auprès de 302 élèves venant de cinq classes de seconde, trois de première et deux de terminale. Les deux questions analysées ici étaient les suivantes:
- Citez les types de paysages sahariens que vous connaissez.
- Donnez des noms et des adjectifs qui traduisent ce qu'évoque, pour vous, le Sahara.

(2) Ces onze ouvrages dépouillés sont: *Déserts* de Th. Monod (AGEP, 1989), *Sahara* de S. Acata et M. Brugmann (Silva, 1969), *Sahara* de J.M. Durou (AGEP, 1983), *Sahara toujours recommencé* de H.J. Hugot (Hachette, 1978), *Sahara* de J. Swift (Time Life, 1975), *Sahara* de E. Tourri (Atlas, 1981), *Sahara* de F. Vergnaud (Laffont, 1972), le *Guide du Sahara* de B. Vaes, G. del Marmol et A. d'Otreppe (Hachette, 1988), la revue *AUTREMENT* (série Monde, H.S., n° 5, novembre 1983), le magazine *GÉO* (n° 70, décembre 1984) et la revue *ULYSSE* (n° 15, décembre 1990).

(3) Le corpus de 301 clichés provient des onze ouvrages évoqués dans l'article et de deux catalogues touristiques: *Explorator*, «Expéditions», 1990 et *Terres d'aventures*, «Sahara», 1990.

Références bibliographiques

GAUTIER E., 1923, *Le Sahara*, Paris, Payot, 350 p.

HAARDT G.M. et AUBOIN-DUBREUIL, 1923, *Raid Citroën. La première traversée du Sahara en automobile*, Paris, Plon, 309 p.

MONOD Th., 1988, *Déserts*, Marseille, AGEP, 320 p.

ROGNON P, 1989, *Biographie d'un désert*, Paris, Plon, 347 p.

VAES B., DEL MARMOL G. et D'OTREPPE A., 1988, *Guide du Sahara*, Paris, Hachette, 750 p.